

NANCY > Le Livre sur la Place

Goncourt : les premiers romans changent la donne

L'Académie Goncourt a annoncé, ce vendredi, la première sélection du plus prestigieux des prix français. Quinze noms faisant la part belle aux auteurs ayant publié leur premier roman. Une minirévolution au sein de l'institution.

Midi pile. Les dix membres de l'Académie Goncourt, Bernard Pivot compris, sortent du bureau, après une heure et demie de délibérations. Didier Decoin, le secrétaire général, prend place derrière le pupitre et présente la liste des 15 premiers romans du Goncourt. Parmi eux, le Nancéien Nicolas Mathieu et Daniel Picouly. Cette décentralisation constituait une première mais aussi une belle reconnaissance pour Le Livre sur la Place.

Dans cette précieuse sélection figurent un tiers de premiers romans parmi les 94 premiers romans de la rentrée littéraire, qui en compte 590. Un choix qui n'est pas pour déplaire à Didier Decoin, secrétaire général de la société littéraire des Goncourt. « C'est la première année où il y a une telle profusion de premiers romans. C'est bon signe, cela veut dire qu'il y a une belle vitalité. De

plus, il y a le nombre et la qualité. Il y a du bon... Même du très bon ! Comme « Ça raconte Sarah » ou encore le roman de Nicolas Mathieu qui est formidable ! Pour le reste, il y a eu quelques déceptions sur des auteurs très affirmés, qui ont produit moins que d'habitude. Il faut que le public lise ces premiers romans, il ne doit pas avoir peur ! »

« De très bons livres »

De leur côté, Virginie Despentes et Philippe Claudel, les deux Nancéiens de l'académie Goncourt, saluent une « rentrée, avec de très bons livres, très révélateurs de la création littéraire. Effectivement, jusqu'au bout nous avons discuté, car nous avions un choix très large et tant mieux pour Nicolas Mathieu, le Nancéien ».

Pour Eric-Emmanuel Schmitt, « on était devant un choix déontologique. On sait que le Goncourt pour un premier roman, n'est pas forcément un cadeau, l'histoire du prix le montre. Mais pour la première fois, en ce qui me concerne, j'ai baissé la garde, il y a cette année d'excellents premiers romans, qui nous ont enthousiasmés. Les femmes sont très présen-



Didier Decoin, secrétaire général de l'Académie Goncourt, a annoncé la première liste. Photo Alexandre MARCHI

tes ». Pierre Assouline est sur la même ligne que ses amis. Il confirme qu'« il y a des auteurs attendus dont les livres étaient souvent décevants et des auteurs inconnus très enthousiasmants. Le choix des meilleurs s'imposait ».

Astrid Canada, présidente de Lire à Nancy est ravie : « Je suis très

heureuse pour Pauline Delabroy-Allard, avec « Ça raconte Sarah », mais aussi pour Adeline Dieudonné notre coup de cœur, avec « La vraie vie », cela conforte l'idée que les libraires sont de vrais prescripteurs face aux géants du web ».

Pascal SALCIARINI et Yannick VERNINI

Quinze pour un prix

Parmi eux, on retrouve le Nancéien Nicolas Mathieu, pour « Leurs enfants après eux ».

A ses côtés, Daniel Picouly fait son retour dans la prestigieuse sélection, pour « Quatre-vingt-dix secondes ».

Pour le reste, l'Académie a retenu Meryem Alaoui, pour « La vérité sort de la bouche du cheval », Inès Bayard, pour « Le malheur du bas », Guy Boley, pour « Quand Dieu boxait en amateur ».

Pauline Delabroy-Allard, pour « Ça raconte Sarah », Adeline Dieudonné, pour « La vraie vie », David Diop, pour « Frère d'âme ».

Clara Dupont-Monod, pour « La Révolte », Eric Fottorino, pour « Dix-sept ans », Paul Greveillac, pour « Maîtres et esclaves », Gilles Martin-Chauffier, pour « L'ère des suspects ».

Tobie Nathan, pour « L'Évangile selon Youri », Thomas B. Reverdy, pour « L'hiver du mécontentement », et François Vallejo, pour « Hôtel Waldheim ».

Stendhal et cœur croisé de Playtex

Quatre collègues de Nancy se sont affrontés lors de la 1^{re} édition d'une battle de mots.

« Aujourd'hui j'ai décidé de m'acheter un sous-tif », Énumérations des tailles, « 85B, 90D... », digressions sur les affres de la ménopause et éloge du « cœur Croisé de Playtex ». Auditoire hilare, la salle est acquise à Enzo, élève du collège Jean-de-La-Fontaine à Laxou qui concourt pour une épreuve de lecture à voix haute, d'extraits de textes tirés au sort dans une sélection du jury.

Sous la présidence de Daniel Picouly

La « Battle de Stan » n'a pas manqué ses objectifs, ce vendredi à l'occasion de la première journée du Livre sur la Place. Cerise sur le gâteau des quarante ans du salon nancéien, en mode gourmandise oratoire. C'est dans la solennité d'une salle d'audience du Tribunal administratif (TA), que se sont affrontés dix-sept élèves de quatre collèges nancéiens lors de quatre épreuves de joutes verbales, alias les Battle de Stan, premières du genre. Concoctée par Daniel



Daniel Picouly et des élèves du collège Jean-Lamour de Nancy, qui ont remporté l'épreuve du « Présentoir » ou l'art de donner envie de lire un livre à son auditoire. Photo Cédric JACQUOT

Picouly qui en a assuré la joyeuse et bienveillante présidence aux côtés de la rectrice d'Académie Florence Robine, de Pascale Roussel présidente du TA, Jean-Joseph Julaud, le « père » de la Dictée Pour les Nuls, le comé-

dien Bruno Ricci, Frédéric Richard directeur de l'OMh (Office métropolitain de l'habitat) du Grand Nancy. Tous partenaires de l'événement.

Au micro pour l'animation, qui de mieux que l'animateur télé Nancéien

Jérôme Anthony et sa gouaille si propice à l'impro !

Ainsi les collégiens de Jean-de-La-Fontaine, Jacques-Callot, Jean-Lamour et Louis-Armand se sont affrontés dans des épreuves d'aisance

oratoire. Le Gueuloir ou l'art de lire à voix haute, Le Présentoir ou comment donner envie de lire un livre et Le Bafouilloir, exercice ravageur de diction et d'articulation. « Avec l'envie de donner la passion des livres, l'ouverture sur le monde » que la Battle de Stan ne tardera pas d'agiter, défend Daniel Picouly.

Vote « à la Stendhal »

Et pour trancher cette rageuse bataille, le jury s'est fendu d'un vote à mi-chemin entre Jacques Secrétin et Stendhal. Raquettes de ping-pong levées pour compter les points, faces rouges et noires brandies en hommage au maître du romantisme... Après moult conciliabules, désaccords et chuchotements indissociables à toute remise de prix. Le grand prix, « Cyrano d'Or » a été décroché par le collège Jean-Lamour de Nancy, à lui aussi la victoire lors des épreuves du Présentoir. À Louis-Armand le trophée de la Bafouille, à Jacques-Callot celui du Gueuloir. Bredouille le collège Jean-de-La-Fontaine ? Que nenni. Reparti avec un carton plein à l'applaudimètre !

Stéphanie SCHMITT